

Du château de la Motte et son environnement militaire au parc Blandan

Conférence du 13 février 2016

De Georges Deleuze, Bruno Labergerie et Jean-Marc Ducard

Bruno Labergerie commence la conférence par l'évocation des origines du château de la Motte, qui se situait au Moyen-Âge, dans le « pays du Velin », territoire s'étendant à l'est de Lyon, entre le Rhône à l'Ouest et au Nord, la Bourbre à l'Est et l'Ozon au Sud et plus précisément sur une motte féodale ou tertre de forme circulaire situé au sud-est du faubourg de la Guillotière.



Il nous parle ensuite de la succession des nombreuses familles, propriétaires de ce terrain et du château lequel est mentionné pour la première fois en 1476. Le châtelain est alors Jean de Villeneuve. Son petit-fils Charles, baron de Joux, vend la seigneurie en 1530 à maître Hugues Dupuy procureur, qui se pare du titre de seigneur de la Motte en 1554. Plusieurs illustrations nous montrent l'architecture et le détail des différentes caractéristiques apportées à l'édifice.

Parmi les différentes personnalités illustres qui ont séjourné au château citons : le cardinal-légitime Caraffa, neveu du pape Paul IV en 1556, Marie de Médicis en 1600 avant son entrée solennelle à Lyon pour son mariage avec Henri IV, Louis XIII en 1622 et Gaston d'Orléans, Monsieur le frère du Roi, venu assister sur ordre de Louis XIII à l'exécution, en date du 12 septembre 1642, de Thou et Cinq-Mars, place des Terreaux.

Ce château est classé « témoin de l'architecture médiévale et renaissance ».

Jean-Marc Ducard monte à son tour sur le tabagnon. Le Fort Lamotte édifié de 1832 à 1848 est devenu « bien national » à la Révolution en 1791. En 1831 le dernier propriétaire est exproprié quand le roi Louis-Philippe charge le maréchal de

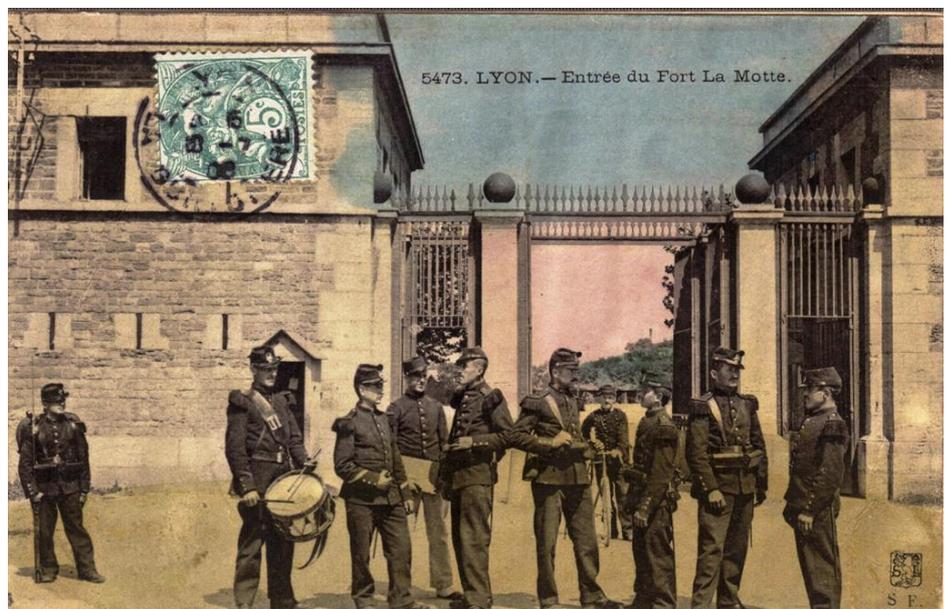
camp Rohault de fortifier la ville de Lyon pour protéger l'extension de l'agglomération sur la rive gauche du Rhône.

Il fait construire une ceinture de forts, dont le Fort La Motte orienté vers l'est. Rohault de Fleury, soucieux du patrimoine, préserve heureusement le château existant ; il l'englobe dans le bastion sud-ouest du fort pour abriter le commandement du secteur fortifié oriental de la ville. Il devient le logement des officiers avec 13 chambres aménagées.

En 1863, devenu obsolète, le fort subit des transformations avec une très longue caserne de 230 m de long à 2 niveaux qui sera portée à 3 niveaux à la fin du siècle et côté sud, 2 pavillons et un magasin d'armes qui contenait jusqu'à 30 000 fusils.

En 1881/82 le réduit lui-même est arasé car il fallait augmenter la capacité d'accueil pour que le fort puisse devenir une caserne de la garnison du 14^{ème} corps d'infanterie.

C'est en 1942 que la caserne prend le nom de caserne Blandan avant que l'armée ne quitte les lieux définitivement en 1999.



Georges Deleuze, clôt cette conférence avec de nombreuses illustrations et nous précise que le Grand Lyon a fait l'acquisition du site en 2008 pour un projet de réalisation d'un parc dont la première tranche de travaux est inaugurée en 2013. L'ouverture au public a lieu en septembre 2014. Ce parc de 17 ha comporte une plaine de jeux pour enfants, une partie dédiée aux activités sportives, espaces verts avec une large conservation de la végétation d'origine, coins repos et allées piétonnières. Sa fréquentation est équivalente à celle du parc de la Tête d'Or.

Michel Grange